

LES FRÈRES LE NAIN

NOUVELLE SERIE

Des artistes mystérieux

par Antony
VALABRÈGUE

« Ce provençal était par
toutes ses fibres un
homme du Nord ».

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « Les frères Le Nain sont demeurés, jusqu'à un certain point, pour la critique moderne, des artistes mystérieux, écrit l'auteur dans son introduction. On ne sait auquel des trois peintres, qui ont porté ce nom, il faut attribuer les principaux tableaux que nous connaissons. Il ne nous est parvenu sur les Le Nain aucune biographie détaillée, et il semble difficile, au premier abord, de reconstituer les points essentiels de leur existence. Dans la période du XVII^e siècle où ils ont vécu, les historiens de l'art, peu nombreux, ne recueillaient guère que quelques particularités sur le compte de ceux

Antony Valabrègue est né à Aix-en-Provence le 9 septembre 1844. Élevé par sa grand-mère, il fit ses études dans sa ville natale, où il se lia d'amitié avec Cézanne et Émile Zola, puis à Paris. Il revint quelque temps à Aix-en-Provence puis retourna dans la capitale, en 1866, probablement. Il débuta alors sa carrière de poète, faisant paraître des vers dans *L'artiste* en 1867 et dans la

deuxième livraison du *Parnasse contemporain*, en 1871. Il publia ensuite des recueils de poèmes et des études consacrées à un certain nombre d'artistes, comme Claude Gillot, Abraham Bosse ou Watteau. Critique d'art, il travailla pour diverses revues telles que *L'artiste* ou *La revue bleue*. En 1894, le ministre des Beaux-Arts l'envoya en Allemagne afin d'établir un rapport sur la présence de l'art français dans le pays. Il préparait l'Exposition universelle à sa mort, le 28 juillet 1900. Il entretenait longtemps une correspondance avec Émile Zola qui s'inspira de certains traits de son caractère pour son personnage du peintre de *L'Œuvre*, Gagnière. Ses amis disaient de lui que son attitude réservée, son geste sobre et son air ordinairement grave et un peu froid, contrastait avec l'exubérance habituelle des gens du sud : « Ce provençal était par toutes ses fibres un homme du Nord ».



dont ils louaient les œuvres. C'est à peine si nous avons appris par eux que les trois frères, très unis dès le début, avaient formé une sorte d'association ; on nous a même assuré qu'ils collaboraient le plus souvent. Nous devons, en résumé, recourir à certaines hypothèses, pour nous expliquer leur travail. L'obscurité même qui plane autour de ces peintres, donne plus d'intérêt à l'examen de leur œuvre, à l'évocation de leur vie. Nous nous trouvons presque constamment, avec les Le Nain, en face d'une énigme à déchiffrer. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2924 TITRES**

**123 TITRES SUR
L' AISNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Les misères de la guerre dans le Laonnois

Le premier chapitre est consacré à la vie des frères Le Nain : documents et travaux critiques ; Ysaac Le Nain, sergent royal au grenier à sel de Laon ; les Le Nain reçoivent les leçons d'un peintre étranger ; ils s'établissent à Paris, Antoine reçu maître peintre (1629) ; les Le Nain dans leur vie privée ; ils sont admis à l'Académie de peinture (1648) ; mort d'Antoine et de Louis (1648) ; Mathieu Le Nain ; sa mort (1677). L'auteur étudie ensuite l'œuvre : relevé des principaux tableaux ; *Le Bénédicité* du musée de l'Ermitage ; la collaboration ; la part et le genre de chacun des Le Nain ; les œuvres typiques ; avons-nous le portrait d'un des Le Nain peint par lui-même ; les Le Nain dans leur atelier. Il évalue l'influence du pays natal sur les Le Nain : la Picardie et Laon au XVII^e siècle, paysans et vigneron, tableaux religieux peints à Laon, portraits, scènes de la vie bourgeoise, scènes de la vie rurale : *La forge*, *Les Bénédicités*, types et personnages rustiques. Il évoque le paysan français au XVII^e siècle : La Bruyère et La Fontaine ; les misères de la guerre dans le Laonnois : invasions, luttes civiles ; croquants et manants ; la pauvreté des campagnes ; les doléances du bailliage de Vermandois. Il présente les autres tableaux attribués aux frères Le Nain : les œuvres authentiques et contestées ; les scènes de vendange, les compositions bachiques ; *La Surprise du vin*, *Les Tendres Adieux de la laitière*, *L'École champêtre*, etc. ; les œuvres des frères Le Nain en Angleterre ; une série de tableaux en Italie ; faut-il restituer aux Le Nain *La chambre de rhétorique* du musée du Louvre ; le tableau de la galerie Pourtalès. L'auteur conclut son ouvrage avec la réputation des Le Nain après la mort des deux aînés, l'oubli de leur nom et de leur genre ; la vogue de l'école flamande ; les œuvres des Le Nain au XVIII^e siècle ; les ventes ; les graveurs ; les appréciations modernes : Charles Blanc, Bürger, Sainte-Beuve ; le jugement général.

